

## 20240524 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/57292/jai-fui-un-mariage-force-et-une-menace-dexcision--temoignage-dune-ivoirienne-a-la-rue-en-france>

### Témoignages



Marie et sa cousine Aya, place de l'Hôtel de ville à Paris, début avril 2024. Crédit : InfoMigrants

## "J'ai fui un mariage forcé et une menace d'excision" : témoignage d'une Ivoirienne à la rue en France

Par [Charlotte Boitiaux](#) Publié le : 24/05/2024

Marie\* a quitté la Côte d'Ivoire à l'été 2022. Sa famille musulmane a voulu la contraindre à un mariage forcé et à une mutilation génitale - pour satisfaire son futur mari. Avec son petit-ami, chrétien, elle a donc décidé de venir en France. Marie et son ami ont traversé le Sahel, le Maroc, les Canaries, l'Espagne continentale. Arrivée à Paris à l'hiver 2023, l'Ivoirienne se dit aujourd'hui épuisée. Elle vit à la rue et explique "ne pas avoir la force" de se lancer dans une procédure d'asile.

"J'ai 28 ans aujourd'hui. Je viens d'une petite ville en Côte d'Ivoire [anonymisée pour préserver l'identité de Marie, ndlr]. Il y a deux ans, ma famille m'a annoncé qu'elle m'avait trouvé un mari. C'était un inconnu, un homme que je n'avais jamais vu. Il était musulman, comme moi. C'était terrible... J'avais déjà un petit ami, un chrétien. C'était évidemment impensable pour mes parents que je l'épouse.

Puis j'ai appris la même semaine qu'ils voulaient m'exciser. J'ai eu très peur.

J'ai même eu peur qu'ils me tuent si je persistais dans ma relation avec un non musulman. Alors, une nuit, avec mon compagnon, on a décidé de fuir. J'avais une amie qui vivait au Maroc, dans le sud du pays, elle m'a proposée de m'accueillir. Je ne peux pas tout vous dire, j'ai peur qu'ils me reconnaissent. Mais ce fut le début d'un long périple.

*En Côte d'Ivoire, la loi interdit et punit depuis 1998 la pratique de l'excision. Mais dans les faits, les mutilations continuent, notamment dans le nord et l'ouest du pays. Elles sont souvent pratiquées sur des jeunes filles entre l'enfance et 15 ans, mais il arrive que des femmes plus âgées, comme Marie, à plus de 20, 30, voire 40 ans, soient victimes de cette mutilation génitale.*

## "Le plus dur, ce fut la route du désert"

J'ai fui avec mon petit ami, et aussi avec ma cousine et son compagnon. Aya\* est comme une sœur pour moi. Elle également était menacée par un mariage forcé avec un homme qu'elle ne connaissait pas. Aya aussi avait déjà un petit ami. Elle était désespérée. Nous sommes partis tous les quatre.

*A lire aussi*

[Sara, demandeuse d'asile ivoirienne au Maroc : "J'ai l'impression d'être dans une impasse"](#)

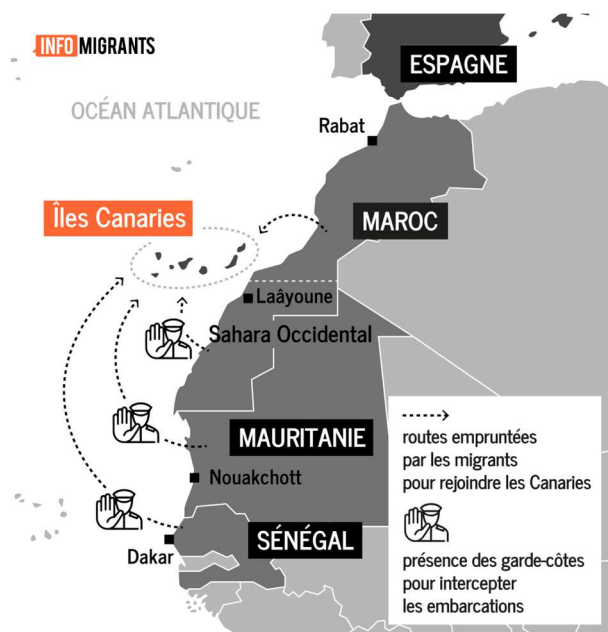
Nous avons traversé le Mali, l'Algérie, le Maroc. Le plus dur, ce fut la route du désert, c'était pas facile. Nous n'avons pas beaucoup d'eau, on avait faim et soif. On a mis une semaine à atteindre le Maroc et à se diriger vers la région de Laayoune. Je crois qu'on a payé environ 1 000 euros par personne pour arriver là-bas.

*Laayoune, dans le sud du Maroc, est connu pour être un lieu de départ des embarcations de migrants vers les Canaries espagnoles. Avec l'arrivée des beaux jours, les autorités marocaines redoutent qu'un plus grand nombre de canots tentent la traversée vers l'archipel.*

À Laayoune, il a fallu qu'on se repose et puis qu'on gagne de l'argent [pour payer la traversée de l'Atlantique vers les Canaries, ndlr]. L'amie qui nous hébergeait faisait des ménages. Ma cousine et moi, on a fait ça aussi pendant six mois environ.

Quand on a eu assez de sous, on a pris la mer. Ce fut dur aussi, mais nous sommes arrivés tous les quatre vivants aux Canaries.

*La traversée des Canaries depuis les côtes marocaines, sénégalaises ou encore mauritaniennes, ont explosé ces derniers mois. L'an dernier, 40 000 personnes ont débarqué sur l'archipel depuis les côtes africaines, un record. En 2024, les chiffres continuent de progresser : près de 16 000 exilés sont arrivés aux Canaries depuis janvier, soit une augmentation de près de 370% par rapport à la même période en 2023.*



Très vite, on a été transférés [sur le continent européen] dans un village espagnol à côté de Séville. On voulait aller en France donc on a fini notre périple en bus. On a passé la frontière entre Irun et Hendaye en bus aussi, les policiers ne nous ont pas arrêtés. On a peut-être eu de la chance, je ne sais pas.

## À Paris, "nous n'avons jamais dormi à l'abri"

Nous sommes arrivés tous les quatre à Paris, à Noël, le 25 décembre 2023. Depuis ce jour-là, nous n'avons jamais dormi à l'abri, même pour une nuit. Nous avons appelé le 115 des centaines de fois, mais il n'y a jamais eu de places pour nous. Cela fait donc cinq mois que nous dormons chaque soir à la rue.

*La rédaction d'InfoMigrants a rencontré Marie et Aya, sur les trottoirs de l'Hôtel de Ville, début avril. Les deux femmes dormaient sous une bâche, ensemble, avec leurs compagnons. Elles se disaient "épuisées" par la succession de nuits passées à dormir à la rue.*



Des femmes et des enfants dorment devant l'Hôtel de Ville, début avril 2024. Crédit : InfoMigrants

En ce moment nous sommes vers Saint-Denis [en région parisienne, ndlr], nous passons les journées [à l'Amicale du Nid](#), mais ils n'ont pas d'hébergement le soir, alors nous passons nos nuits sous un pont, pas loin de la gare.

Aucun d'entre nous n'a déposé une demande d'asile encore. Nous ne savons pas du tout quelle est la procédure à suivre. Il faut envoyer notre histoire à la préfecture, c'est ça ? En fait, je suis très fatiguée, j'aimerais me reposer, avoir un endroit au chaud, reprendre des forces. Ensuite, je pourrai me concentrer sur l'asile".

*Si vous venez d'arriver en France, vous ne pouvez pas directement vous rendre à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). Il vous faut déposer un dossier de demande d'asile dans les 90 jours qui suivent votre entrée. Comment faire ? Toutes [les démarches à suivre sont ici](#).*

*Pour les demandes d'asile relevant de l'excision, [toutes les infos sont ici](#).*

*Les demandes d'asile de femmes venues de Côte d'Ivoire sont "souvent fondées [...] sur des craintes "liées à un risque de mariage forcé ou encore l'exposition des jeunes filles à des mutilations sexuelles", écrit [l'Ofpra dans son rapport 2022](#) en précisant que 6 000 demandes d'asile avaient été enregistrées cette année-là.*

*\*Les prénoms ont été changés*